

GPLC 2022 – Synthèse des commentaires des élèves

I nalt be clode on the frolt pour soprano et ensemble de Mikel Urquiza

Cela me fait penser à *Alice au pays des merveilles* lorsqu'elle est perdue comme un bazar organisé/Le chapelier. La voix lyrique dans l'aigu amplifie les dissonances. Les instruments comme le fouet, le jouet pour chien agrémentent les sentiments ironiques et humoristiques. Les percussions aident au figuralisme comme l'idée d'un train mais aussi d'une goutte d'eau. Beaucoup de contrastes de nuances comme des montagnes (crescendo - decrescendo). On ressent de l'incompréhension par l'utilisation de certains sons peu communs comme de la saturation, des bruits d'objet du quotidien (qui rythme une vie), les paroles et instruments. Il y a quelque chose d'obsessionnel autour de la possession. Titre original/ incohérence. La cause féminine / la peur des acheteurs de maison / regret de la vie passée dans la maison. Le tempo est plutôt rapide / cela va de pair avec l'énerverment de la seconde chanson. Le ton employé est très important, aussi elle parle et chante à la fois. Plusieurs sons différents fons perdre le contrôle... Les instruments doublent la voix dans la première chanson / sentiment de peur et de complication à trouver un titre. A chaque phrase la mélodie de la soprano change. Le chef doit être très pointilleux en rapport avec le rythme précis des musiciens mais aussi des filtres de la demande « *Cherche femme* ».

Collège Sainte-Famille – Amiens

C'est une musique à la fois gênante, confuse, joyeuse et drôle qui ressemble à une musique de film d'animation. C'est surprenant. On dirait que là chanteuse /actrice (?) mélange plein de types de musiques. Ce n'est pas une musique que nous avons l'habitude d'écouter. Extraire des paroles d'un forum sur internet c'est du génie, surtout qu'elles sont chantées à la manière d'un opéra ! La musique est en accord avec les paroles : c'est du figuralisme.

Collège François Mitterand – Arras

Cette pièce était plutôt intéressante tant au niveau des paroles que de celui de la musique. L'idée de partir de petites annonces est originale et surprenante. Cependant, le défaut de cette originalité dans le texte est que lorsqu'il est chanté en français, notre écoute est focalisée sur son sens (lequel parfois nous a laissé perplexes même si nous avons pu sourire) ; aussi nous concentrons-nous plus sur les paroles que sur la musique, ce qui occulte le travail sur les timbres qu'a réalisé le compositeur.

Collège Anna Marly – Brest

I nalt be clode on the frolt est une association de trois chansons (*Cherche titre*, *Cherche femme*, et *Vends maison*) de Mikel Urquiza, qui s'est inspiré d'annonces qu'il a trouvées sur Internet. Dans la première (*Cherche titre*), le titre et le contenu reprennent une annonce d'une personne en recherche de la musique d'une publicité qu'elle a en tête. Quand la personne tente de décrire la musique, elle change en fonction de ce qui est dit (par exemple, « avec un peu de disco » fait changer les sonorités de l'œuvre). La seconde (*Cherche femme*) se compose de morceaux d'une seule annonce mise en ligne par une personne qui recherche l'amour, avec des critères bien spécifiques (pas alcoolique, ne fume pas...). Les répétitions de parties de cette annonce rythment la musique. Enfin, la troisième (*Vends maison*) nous fait écouter un homme qui a récemment perdu ses parents et doit revendre leur maison, malgré le fait qu'il soit encore sous le choc. Ses déclarations ressemblent à une forme de chant lyrique, accompagnées par du kazoo. Toutes ces chansons, qui sont rassemblées sous le titre *I nalt be clode on the frolt*, sont au final assez comiques et légères.

Collège Saint-Pierre Lebisey – Caen

J'ai choisi la chanson *I nalt be clode on the frolt* de Mikel Urquiza. Selon moi, sa légèreté, sa musicalité et sa touche d'humour font que c'est une musique réussie. Tout d'abord, ces morceaux sont réfléchis et reflètent des moments que l'on a tous vécus, du quotidien. Pour *Cherche titre*, la situation nous est commune et est un choix judicieux du compositeur. En outre, la partie nommée *Cherche femme* dénonce une société trop exigeante envers la gent féminine. Cette piste véhicule des messages subtils avec ironie. Enfin la piste plutôt rythmique de *Vends maison*, met en scène un homme un peu maladroit qui vient de perdre ses parents et mettant en vente sa propriété. La sonorité est proche du jazz, faisant écho au choc des émotions du jeune homme. En conséquence, Mikel Urquiza mérite de gagner grâce à ses idées intéressantes et originales, son œil artistique fantasque et joviale.

Collège Saint-Pierre Lebisey – Caen

A la première écoute, nous n'avons pas été sensibles à cette œuvre. Après explication du texte et analyse, on comprend qu'elle sert à dénoncer l'évolution des relations humaines : produit de consommation, commande à critères particuliers...

Classe de troisième A, Collège Varsovie – Carcassonne

Le texte est humoristique et original. Ce qui est choquant, c'est qu'il s'agit de vraies annonces ! Il cherche à faire réagir le public et à dénoncer de mauvaises pratiques. Cela peut faire référence au courant de musique conceptuelle. La musique est en relation avec le sens du texte : décalée, dissonante parfois avec des touches ironiques comme le jouet du chien.

Classe de troisième B, Collège Varsovie – Carcassonne

Mikel Urquiza dénonce les exigences des critères des hommes dans les relations amoureuses. L'utilisation du jouet de chien en percussion renforce le désir animal de l'homme pour la femme. Ses textes, tirés de petites annonces, sont humoristiques.

Classe de troisième C, Collège Varsovie – Carcassonne

Les instruments qui accompagnent la voix suivent le thème de la petite annonce (blues, cowboy, jouet pour chien...). Cela renforce l'aspect enfantin et ironique. La mélodie de la soprano est très disjointe.

Classe de troisième D, Collège Varsovie – Carcassonne

Mikel Urquiza tente par l'humour de dénoncer la bêtise et l'incohérence des gens. Il veut dénoncer les clichés en les montrant. Le texte est très bien mis en musique : certains mots sont répétés, d'autres sont hachés... Parfois, la musique change de style et de rythme pour figurer le texte. Mikel a réussi car il a fait preuve d'originalité, ce qui a marqué notre esprit.

Classe de troisième E, Collège Varsovie – Carcassonne

C'est une œuvre originale car elle est basée sur des petites annonces assez cocasses ! La musique mélangeant des instruments avec des sons concrets comme un jouet pour chien, est surprenante et dénonce la bêtise humaine. Comme c'est une femme qui chante, l'ironie est renforcée !

Classe de troisième F, Collège Varsovie – Carcassonne

Cherche Titre : La musique va vite à certains moments. A certains moments, la voix parle et à d'autres moments elle chante. Certaines paroles sont illustrées par des effets (certaines paroles coupées). Elle a adapté sa manière de chanter aux paroles. Le compositeur a essayé de transformer l'annonce en œuvre musicale humoristique.

Cherche femme : La musique se répète beaucoup. La voix reste sur le même son, donne une sensation de grincement. On a entendu un canard en plastique. On a l'impression que l'annonce est raciste.

Vend maison : La musique ressemble à du jazz grâce aux notes swinguées et aux pizzicati de la contrebasse. La musique est chantée en anglais.

Collège Charles Péguy – Cattenom

Nous trouvons que cette œuvre est géniale car la musique est très rythmée et elle ressemble à une musique de dessin animé, comme *Tom & Jerry* par exemple. Le chant de la femme est très expressif et drôle car il exprime par exemple le stéréotype de la « femme parfaite » en rendant les critères stricts en petites descriptions humoristiques.

Les trois parties de cette œuvre sont aussi bonnes les unes que les autres :

- *Cherche titre* est une bonne manière de nous faire entrer dans la dynamique de cette œuvre.
- *Cherche femme* est très rythmée et dynamique et décrit bien le fait que la société crée des stéréotypes sur tout.
- *Vends maison* nous fait rire avec le nombre de gros mots répétés dans cette chanson.

Classe de troisième B, Lycée Français de Düsseldorf – Düsseldorf

Les élèves ayant voté pour cette œuvre soulignent l'originalité de l'idée (mettre en musique des textes de petites annonces) et la qualité de l'interprétation. Ils ont été sensibles à la pièce *Cherche femme*, trouvant que la mise en musique dénonçait plutôt bien le sexisme du texte qui les a beaucoup interpellés. Plusieurs élèves ont particulièrement apprécié l'humour de la première pièce, notamment l'illustration sonore de la flèche de l'indien.

Collège Georges d'Amboise – Gaillon

Monsieur Urquiza, nous avons voté pour votre œuvre parce que pendant l'écoute de l'œuvre, nous avons ressenti de l'humour dans les phrases de la femme et de la bonne humeur. Nous pensons que le style de la musique est plutôt aérien. Les instruments que nous pouvons entendre sont la flûte, le hautbois, la clarinette, des percussions, du piano, de la harpe, du violon alto et du violoncelle. L'intention du compositeur est pensée avec efficacité vers une finalité sonore.

Collège Jean Aviotte – Guîtres

Le choix de cette œuvre ne s'est imposé qu'après le travail de présentation et de justification des intentions du compositeur. Les problèmes sociétaux soulevés ont fait apprécier à sa juste valeur le travail du compositeur dont la démarche a été saluée même par les élèves n'ayant pas choisi cette œuvre. Les choix d'orchestration les ont questionnés et a pris du sens quand le message du compositeur leur été expliqué. Le travail vocal de l'interprète a été remarqué. La virtuosité vocale a été un argument pour un élève.

Collège de Kervallon – Marcillac

Excessive et théâtrale, l'œuvre a permis de créer de nombreux échanges : angoissante, amusante, bruyante, déjantée. On a appris à mieux la comprendre au fil des explications, des lectures données. Pour comprendre l'œuvre, on a constaté qu'il est nécessaire de connaître des codes, d'écouter et de s'intéresser au texte.

Collège de Bercé – Montval sur Loir

Les élèves ont trouvé ces trois annonces assez drôles, mais ont été perplexes face au traitement de la voix parfois chantée, parfois parlée, passant du grave à l'aigu « un peu comme une folle ». Les répétitions les ont un peu agacés (pas alcoolique), mais une fois cette étape passée, ils ont pu apprécier l'originalité et l'humour de cette mise en forme de petites annonces ainsi que la virtuosité de la voix. Ils ont été surpris et se sont sentis plus à l'aise en entendant un vocabulaire dont ils sont assez proches (*j'ai demandé ...sur des forums...*).

Collège Saint-Dominique – Mortefontaine

Œuvre qui fait intervenir notamment une voix de soprano qui chante en français. C'est déconcertant du fait que l'on ne perçoit pas toujours les paroles ou le sens du texte, par cette façon de chanter plutôt proche du chant d'opéra auquel nous ne sommes pas habitués. Cela nous fait penser à du théâtre musical (*Stripsody*).

Collège de Varens – Passy

L'œuvre de Mikel Urquiza est marrante et le concept est original. Le compositeur ne se prend pas au sérieux et nous trouvons cela drôle. Chacun des mouvements avait une histoire, le premier où il cherchait une vieille chanson d'une publicité, le deuxième où il cherchait une femme sur un site de rencontres qui ne soit pas alcoolique et le troisième où il vendait sa maison. Toutes ses parties sont mélodiques et rythmiques.

Collège de La Pléiade – Sevrans

Cela hypnotise, tellement cela prend le pas sur l'imagination, presque un peu de l'ordre du délire.

Gildas, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

L'œuvre est très originale et intéressante car on peut y reconnaître des sons d'objets du quotidien. La soprano semble nous raconter une histoire qui se superpose à ces sons. Le fait de varier l'utilisation de la voix est captivant.

Inês, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Les capacités vocales de l'interprète sont impressionnantes, les sons stridents dans le suraigu déroutent. La fréquence de changement de tonalités de la voix est perturbante. C'est très théâtral, comique, un peu à l'image d'un show.

Jade, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Les instruments sont exploités dans toutes leurs possibilités.

Amélie, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Les instruments sont bien utilisés, et semblent indépendants, comme un monde parallèle.

Renaud, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Je la trouve incroyable ! Les paroles issues du quotidien associées avec le ton très lyrique de la chanteuse donnent un résultat génial et original. Ce que j'admire c'est l'audace de proposer cela pour le GPLC.

Mathéo, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Le mélange humoristique et lyrique est intéressant, inhabituel et innovant. C'est répétitif, compréhensible et mémorable : le ton sur lequel la soprano le dit joue en ce sens.

Nina, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

On a l'impression que l'annonce est vraiment spontanée. C'est plutôt drôle et hors des sentiers battus. L'approche est intéressante.

Hubert, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

J'ai vraiment trouvé cela drôle. Les répétitions de mots sont vraiment bien utilisées, car cela accentue ce côté humoristique. Cela m'attriste car l'annonce de recherche matrimoniale pourrait vraiment exister. Chapeau à la chanteuse !

Joffrey, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

J'aime bien le décalage : c'est étrangement humoristique ! C'est très osé de faire une œuvre comme celle-ci. Ce n'est pas ce qu'on a l'habitude d'entendre, même dans le monde des musiques contemporaines.

Elanore, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Pour *Cherche titre*, j'ai adoré (avis personnel), il semble qu'on ait l'opposition d'une voix qui n'a rien à voir avec la musique : c'est impressionnant - ce n'est pas chaotiquement mauvais, mais chaotiquement magistral, à travers un combat entre nos pensées et nous-mêmes que je trouve bien mis en scène.

Thibaut, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Je me suis focalisée sur les paroles comme à l'écoute d'une histoire, comme si c'était un récitatif à l'opéra.

Milla, Lycée Vauvenargues – Aix-en-Provence

Mélange de burlesque et de folie.

Nathan, Lycée Vauvenargues – Aix-en-Provence

On se croirait au théâtre, comme si l'on assistait à une pièce absurde et complexe.

Mélia, Lycée Vauvenargues – Aix-en-Provence

Dans ce morceau, les nombreux modes de jeux instrumentaux empêchant l'identification des instruments parfois et la multitude des modes d'expressions vocales allant parfois jusqu'au cri de la chanteuse nous ont déstabilisés, et certains élèves les ont considérés comme gênants et perturbant l'harmonie de l'ensemble. Cependant nous avons aimé la démarche surprenante et les risques que vous avez pris en nous proposant des pièces qui dénoncent, grâce à une démarche humoristique très travaillée, les travers des contemporains, notamment la superficialité, la futilité, la méchanceté... Les trois parties, très différentes s'enchainent bien et nous plongent dans trois univers proposant des relations variées voire contradictoires entre voix et instruments, texte et musique. Nous avons apprécié que cela reste toujours compréhensible et donc confère de la clarté à l'écoute.

Elèves de seconde, Lycée Madeleine Michelis – Amiens

Dans ces pièces, l'exploration des relations variées que peuvent entretenir le texte et la musique, la voix et les instruments, nous ont permis de nous interroger et de débattre. La plupart des élèves ont été surpris par le choix des textes en phase avec le quotidien, la banalité revendiquée de l'expression sans qualité littéraire. Quelques-uns ont été déstabilisés par l'univers proposé, les recherches de timbres, et n'ont pas aimé l'aspect parfois répétitif, les sons aigus – ils ont regretté quelques cris stridents dérangeants. Tous ont perçu facilement et apprécié le côté décalé, humoristique de ces 3 pièces, la variété des expressions vocales, la compréhension aisée des paroles confiées à la voix féminine, la recherche de timbres, le détournement des instruments pour la création d'un univers sonore spécifique.

Elèves de première et terminale, Lycée Madeleine Michelis – Amiens

C'est excellent ! J'ai adoré car cela est tellement absurde que cela en devient drôle.

Emma, Lycée Robert de Luzarches – Amiens

C'est très énergique : ce que j'ai bien aimé notamment, ce sont les cassures rythmiques de la 2^{ème} annonce.

Amandine, Lycée Robert de Luzarches – Amiens

J'aime beaucoup le côté décalé et l'emprunt aux annonces. C'est assez drôle la manière dont le compositeur habille cela. La manière de renouveler la manière de chanter, cette recherche de sonorités est intéressante. Le « pas alcoolique » me fait rire.

Rose, Lycée Robert de Luzarches – Amiens

J'ai adoré ! L'ensemble mélodie/paroles est extravagant. Le registre très aigu de la voix, strident, m'a amusé.

Trystan, Lycée Robert de Luzarches – Amiens

On a l'impression dans cette première partie que l'auteur cherche à transmettre une certaine incompréhension et à casser les standards de la musique ce qui est commun dans les œuvres contemporaines. La 2^{ème} partie se nomme *Cherche Femme*, on peut entendre en plus des instruments principaux, un jouet pour chien ce qui nous ramène à l'incompréhension et à la cassure des standards musicaux. On entend par moment « Cherche femme pas alcoolique », le « pas alcoolique » pourrait nous rappeler l'état de la voix et du morceau ils sont déphasés avec la réalité comme s'ils étaient soûls. Les instruments continuent à accompagner la voix à travers différents styles techniques entre les différentes « phases » de la partie, les phases où les paroles sont réalistes et les autres

où elles ne le sont pas. Cette 2^{ème} partie se finit sur une touche d'humour avec le jouet pour chien qui comme certaines des paroles nous rends perplexes devant son apparition dans une œuvre musicale. La 3^{ème} partie se nomme *Vends Maison*, les paroles ne sont plus en français et celle-ci sont plus chantées que parlées, on finit cette dernière partie de façon brusque. On peut en conclure qu'à travers les différentes techniques de jeux, les touches humoristiques et les paroles déphasées que l'auteur a voulu nous plonger dans un univers incompris, et a voulu créer un morceau unique avec des styles différents à travers celui-ci.

Lycée Sainte-Famille – Amiens

Nous avons trouvé cette œuvre très intéressante et originale : grande richesse sonore, diversité des timbres... La dimension humoristique, assez rare en musique, nous a conquis ; elle fait de cette œuvre une musique réjouissante et remplie de surprises.

Lycée Gabriel Fauré – Annecy

Composée de 4 parties, *I nalt be clode on the frolt* contient des cycles de pièces dont le texte vient faire un contraste paradoxal avec les instruments. Entre spontanéité, humour et malice, cette œuvre sonne d'une manière enfantine. En effet la diversité des sons, des expressions et des paroles rend l'ensemble imprévisible, ce qui rend le morceau étrange. Cette œuvre nous a pris de court par son originalité. Les différentes textures sonores sont recherchées et cela la rend très intéressante.

Lise, Heidi et Lina, Lycée Charles Baudelaire - Annecy

Après l'échange avec le compositeur Mikel Urquiza dans notre classe, l'écoute de *I nalt be clode on the frolt* devient encore plus intéressante car on comprend et entend mieux toutes les subtilités de l'œuvre. La manière dont le texte et la musique sont liés donne l'impression qu'ils ne forment qu'un. J'aime le fait qu'il faille écouter plusieurs fois le morceau pour s'en rendre compte, cela donne une grande profondeur à la pièce comme des détails cachés. Sous son air léger, *I nalt be clode on the frolt* a une volonté de dénoncer la condition féminine surtout dans son deuxième mouvement. Lors de la rencontre avec le compositeur, nous avons compris que c'était une cause qui lui tenait beaucoup à cœur. Sans parler du travail fourni impressionnant des musiciens et de la chanteuse, l'œuvre est originale, humoristique et s'écoute avec plaisir. La grande diversité de genres, de rythmes, et de mélodies rend cette chanson multicolore !

Alice, Lycée Charles Baudelaire – Annecy

Cette pièce chantée notamment en langue anglaise et marquée par des rythmes jazzy, séduit par son atmosphère très visuelle qui fait penser à l'univers du cartoon ou de la comédie musicale. La performance de la soprano est remarquable : large ambitus, richesse de l'émission vocale (lyrique, parlée, criée, percussive, ...). L'environnement instrumental semble réagir avec humour aux paroles de la chanteuse, tel un partenaire compatissant dans une pièce de théâtre.

Lycée Joachim du Bellay – Angers

L'œuvre est si réaliste (expression des maux, interrogations, douleurs du quotidien) qu'elle en devient fantaisiste. Certains de ses aspects ont une ironie tranchante qui peut être interprétée comme une critique de la société. Je n'irai pas jusqu'à dire que j'ai aimé cette œuvre. En effet, sa fantaisie burlesque parfois trop excessive est trop présente pour que je puisse véritablement exprimer un attachement à son intention. De plus, c'était l'une des premières fois que j'avais du mal à obtenir un scénario à l'écoute de ses mots... Toutefois, c'est sa portée et son originalité qui m'ont poussée à la commenter aujourd'hui : dénoncer la pression imposée aux femmes dans *Cherche femme* ou la colère matérialiste dans *Vends maison* est un enjeu intéressant à exprimer dans la musique.

Lycée Baudimont – Arras

Le message passé derrière cette œuvre est, selon nous, très important puisqu'il s'agit de dénoncer le comportement général de la société envers les femmes. On peut entendre au cours de l'œuvre « kitchen » signifiant cuisine, « bathroom » signifiant salle de bain, « grosse poitrine » etc. Ce sont des termes désignant les femmes et ce que la société « demande » pour qu'elles soient pratiquement parfaites. On peut s'imaginer que l'artiste a souhaité réveiller les consciences au travers de son œuvre ou encore faire réagir, faire prendre conscience de cette bêtise (qui pourrait complexer certaines femmes).

Lycée Baudimont – Arras

Même si cette musique est absurde au premier abord, je trouve ça très intéressant le fait qu'on arrive quand même à s'identifier, parce qu'on a tous connu ces moments où l'on avait une musique en tête mais qui était impossible pour nous de retrouver le titre et cela nous rendait en peu fou. Ici c'est pareil ! Même si c'est un peu disproportionné ! Rien que le titre de cet œuvre *I nalt be clode on the frolt* qui est un gros yaourt m'est familier parce que quand je cherche une œuvre je fais du gros yaourt aussi.

Lycée Baudimont – Arras

Le traitement de la voix allant du parlé au crié est surprenant. Nous ne trouvons pas une belle mélodie chantée. Le message est intelligent et explicite.

Elève de seconde, Lycée Robespierre – Arras

Le titre nous a déstabilisé par son non-sens. Auditivement la pièce nous semble moins organisée et plus dissonante. Elle joue sur les contrastes des dynamiques et des timbres. Nous avons découvert d'autres utilisations des timbres instrumentaux et vocaux.

Elèves de première spécialité, Lycée Robespierre – Arras

L'œuvre de mon choix est *I nalt be clode on the frolt* de Mikel Urquiza. *Cherche Femme* nous interpelle et l'originalité de cette œuvre est très intéressante. Les procédés utilisés comme les jouets pour chien, la voix et les bruits ajoutent une touche d'ironie avec un contexte marrant qui reflète parfaitement notre société. L'écoute se déroule telle une histoire et se montre nouvelle et amusante.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

L'œuvre qui m'a bousculée est *I nalt be clode on the frolt* de Mikel Urquiza. J'ai finalement beaucoup aimé l'originalité de ce morceau, le sujet proposé, l'ironie avec les bruits utilisés. Cela m'a vraiment surpris au début et je n'ai pas adhéré lors de la première écoute mais c'est paradoxalement cette originalité qui m'a finalement conquise.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

Une œuvre superbement bien pensée : entre un bruitiste mis en avant et un rendu musical bien interprété. La voix féminine, prenant différents caractères, nous transmet des montagnes russes émotionnelles. Son côté enfantin nous intrigue et nous capte auditivement parlant. Aussi, les variations d'intensités et de nuances rendent l'œuvre encore plus attrayante. On peut se retrouver avec discernement dans ces histoires quotidiennes musicalisées, façon comédie musicale...

Lycée Jessé de Forest – Avesnes-sur-Helpe

Le compositeur nous présente un univers déjanté à travers des annonces morcelées et répétées. L'accumulation des bruits nous fait imaginer un désordre dans le lieu où se trouve la chanteuse. Les sons loufoques font penser à une caricature d'une ancienne publicité pour animaux. On peut penser que le compositeur veut nous faire rire et se moquer de la société de consommation dans laquelle nous vivons. La pièce se termine par l'hystérie de la chanteuse. Par ses propos, on peut comprendre que la soprano est perdue dans la société qui est représentée. Les objets sonores sont détournés de leur fonction pour divertir.

Lycée Jeanne d'Arc – Bayeux

Nous avons aimé l'originalité de l'œuvre et comment elle a été composée. On a apprécié le fait que l'œuvre raconte une histoire différente mais avec les mêmes instruments, bruitages et chaque histoire étaient plus ou moins compréhensibles. Cette œuvre nous a montré que la composition d'une chanson peut être renouvelée. C'était une agréable et très enrichissante découverte 😊.

Lycée Jeanne Hachette – Beauvais

Voix en français accompagnée de diverses percussions puis instruments, les paroles sont comme un fil de pensées inarrêtable d'une personne énervée, et la musique rend bien cette impression aussi, suivant la voix et les paroles. On a vraiment l'impression d'être entré dans la tête de quelqu'un et d'entendre chaque son pensé et entendu, le tout bien sûr arrangé musicalement.

Lycée Pasteur – Besançon

Un texte drôle et un concept innovant. L'arrangement singulier et les dissonances multiples pour donner à ce morceau un côté coloré m'a beaucoup plu.

Lycée Pasteur – Besançon

Il s'agit d'une œuvre qui n'est pas habituelle avec le ton humoristique constant, la voix mi-parlée mi-chantée, les divers instruments, mais elle n'en est pas moins intéressante. J'ai beaucoup apprécié le fait que la musique et l'humour soient réunis : c'est un choix très audacieux qui fonctionne parfaitement ici.

Lycée Pasteur – Besançon

J'aime l'utilisation d'un kazoo sur une musique savante et plus globalement les innovations proposées avec une œuvre humoristique avec des instruments qui changent en fonction de la chanteuse et surtout des paroles chantées. La musique met pour moi parfaitement en valeur le côté humoristique des paroles.

Lycée Pasteur – Besançon

I nalt be clode on the frolt a un caractère atypique où se mêlent paroles sortis de leur contexte et recherche instrumentale. Les paroles forment un décalage avec le chant soprane tandis que les instruments accompagnent ce discours en jouant avec des sonorités et des rythmiques variées de manière à élaborer un dialogue. L'écoute de cette musique devient ainsi assez insolite, amusante voir comique et fait même penser à du théâtre.

Lycée Pasteur – Besançon

Je trouve la pièce très réussie, j'aime beaucoup la façon dont elle ne se prend pas au sérieux tout en restant de la musique écrite et réfléchie, j'imagine. J'ai beaucoup apprécié la façon dont est amené le second degré.

Lycée Pasteur – Besançon

J'aime cette pièce, le mélange du théâtre et de la musique. J'ai aimé le côté comique de la pièce, la voix qui était un personnage et les instruments qui enveloppaient le discours de la voix. Après je pense qu'avec une mise en scène, un côté visuel : la pièce pourrait être encore plus intéressante.

Lycée Pasteur – Besançon

Ce n'est pas une œuvre que j'écouterai en général mais je trouve intéressant la démarche du compositeur. Cette œuvre est assez loufoque au niveau des paroles, ce que je trouve sympa, et la voix met en œuvre différents accents, rythmes et ce qui permet finalement de dévoiler une sorte de mélodie donc c'est une œuvre très intéressante par son originalité.

Lycée Pasteur – Besançon

Pièce encore une fois très originale, il n'y a pas énormément de sens dans la musique, mais les paroles se comprennent. Les univers sont tous différents et on peut bien les percevoir. Les bruits amènent à penser à une chanson humoristique.

Lycée Pasteur – Besançon

Il y a des sons pour lesquels j'ai du mal à comprendre comment ils ont été faits, j'aime bien ce côté très spécifique des techniques utilisées pour les instruments. Mais j'apprécie moins celle-ci dans la globalité même si les quelques spécificités utilisées comme le cycle des quintes est pour moi bien travaillé.

Lycée Pasteur – Besançon

Cette pièce très imagée et décalée nous interpelle positivement. Beaucoup de fraîcheur, d'humour et de surprises dans sa structure générale. Sous son apparente simplicité, le texte nous révèle ses secrets au fil des écoutes et des explications, ainsi nous réussissons à prendre la mesure de la parodie de la société de consommation, du sens plus profond du texte. De nombreux timbres vocaux sont utilisés, ce qui laisse imaginer la grande virtuosité de l'interprète à la fois chanteuse, bruiteuse, diseuse... Les instruments ne sont pas en restes. La dernière pièce est particulièrement appréciée pour son côté plus pulsé et balançant. Ce swing parodié est très varié.

Lycée Edgar Quinet – Bourg-en-Bresse

Composition intéressante et très originale.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Je trouve intéressant, c'est comme une musique théâtrale. Les éléments chouettes, différentes. L'écriture complexe. Très drôle.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Cette œuvre est étonnante mais très plaisante à écouter. Cela fait penser à une musique de comédie musicale ou de dessin animé si on imagine des images en écoutant cette œuvre.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Les extraits proposés présentent un mélange bizarre : le texte des petites annonces sans intérêt, ensemble instrumental parfois étrange, changements de styles fréquents, voix lyrique... Tout cela peut d'abord surprendre. Nous avons compris peu à peu l'humour que le compositeur a voulu faire passer à travers cette œuvre, apportant une touche inattendue et amusante à la musique à l'écoute de cette musique. Certains d'entre nous sont restés complètement hermétiques à cet aspect humoristique. Nous avons aussi apprécié quelques trouvailles intéressantes : instruments insolites, technique vocale et virtuosité de la chanteuse, approche de la voix dans tous ses paramètres, instrumentation originale et très réussie.

Lycée Lapérouse-Kérichen – Brest

Mon œuvre favorite parmi toutes celles proposées est *I nalt be clode on the frolt* de Mikel Urquiza, l'univers me plaît énormément, il sort du commun et est vraiment amusant. Je suis une personne très sensible aux comédies musicales, théâtre, cinéma et lors de ma première écoute j'ai ressenti ce côté théâtral et j'ai tout de suite accroché à l'ensemble, j'ai eu cette envie de vouloir voir ce que ça pouvait rendre sur scène, à quoi le visuel de l'œuvre pouvait ressembler et quel visage irait avec cette voix. La voix, incroyable ? Surprenante ? Amusante ? Il y a un mélange de sentiment et de ressentis mais une chose est sûre, le résultat est splendide ! Durant les écoutes, j'ai donc réfléchi, essayé d'analyser, d'imaginer etc. et, j'aime beaucoup être inspirée et être « interrogée » par ce que j'écoute alors il n'y avait vraiment rien qui pouvait me déplaire dans cette œuvre. Une œuvre incroyable, agréablement surprise et je compte à présent m'intéresser un peu plus à ce style !

Lycée Sophie Berthelot – Calais

Cette musique est plutôt choquante dans le sens où certaines personnes pourraient mal comprendre le second degré. Les paroles sont surprenantes et assez osées mais pourtant, après une bonne écoute, on se rend compte que la musique est recherchée et travaillée. Partir d'un texte de petite annonce et en faire une œuvre musicale est un sacré défi. Cela donne envie de l'écouter avec le texte pour mieux apprécier le travail de Mikel Urquiza.

Kim et Mathilde, Lycée Jules Fil – Carcassonne

En écoutant ce morceau, j'ai ressenti beaucoup de sentiments complètement différents. Au début, c'était une joie. Cette partie me rappelle la musique des films de Disney. Je peux l'imaginer avec une scène où il y a une princesse qui est un peu perdue. Mais la 2^{ème} partie m'a fait peur. Je ne sais pas pourquoi mais je ne me suis pas sentie trop bien. Ça me rappelle la peur et des situations qui sont un peu terrifiantes.

Adriana, Lycée Barral – Castres

Effet de surprise par la façon dont la voix est traitée, les paroles semblent parfois ne rien vouloir dire et être incohérentes (on apprend d'ailleurs à l'analyse que c'est voulu par le compositeur) et improvisées, ce qui peut faire rire. Mais parfois, la voix raconte quelque chose. À la première écoute on a peu apprécié l'œuvre, alors qu'avec le temps et en se penchant sur les explications, on l'a appréciée de plus en plus.

Lycée Sainte-Marguerite – Chambry-les-Tours

J'ai beaucoup apprécié le fait d'utiliser différents objets par exemple le canard en caoutchouc pour accompagner la voix. Dans ce morceau, la femme chante en plusieurs langues différentes mais ces paroles n'ont pas forcément de sens ! Ce qui rend ce morceau amusant !

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai choisi cette œuvre car je la trouve tout d'abord différente des autres. Elle sort du commun et sa note d'humour m'a plus particulièrement influencé pour ce vote. Cette œuvre, qui fait très burlesque, nous fait rire et amène à la gaité. En plus de cela, je trouve qu'il y a un message par rapport à notre société actuelle qui se cache derrière cette ironie : à la recherche d'une femme, le héros semble avoir beaucoup de critères, plutôt contradictoires, pour trouver LA femme parfaite. Ce qui est un peu le cas de notre société, les gens trient les individus selon des critères et ne laissent pas l'amour venir tout seul. Il y a donc une remise en question pour ma part, ce qui m'a poussé à choisir cette œuvre à une autre.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Les élèves ont eu du mal à rentrer dans cette pièce ; une voix travaillée très juste déclame et chante, enchaînant des sortes de récitatifs dans la langue française et des airs. Sujet difficile à comprendre. On va où ? Quel est le but ? Un accompagnement qui semble lointain et qui vient ponctuer et mettre en avant la voix.

Trop travaillé selon eux, laissant peu de place à l'imagination. Une représentation scénique de cette pièce aurait pu être envisagée afin de mieux la comprendre et l'apprécier.

Lycée Saint-Alyre – Clermont-Ferrand

Le compositeur sait accueillir et nous présente son univers dès la première seconde. Cette porte d'entrée dans le burlesque est magistrale, on y confronte une femme empreinte de désarroi cherchant des réponses dans un monde arythmique avec de petits silences légers mettant en scène un opéra du désespoir. A travers les questions qu'elle se pose, on se perd facilement dans la dissonance et l'absence de pulsations, on ne peut s'accrocher qu'à sa voix et son histoire. Histoire racontée par de nombreuses familles d'instruments allant des percussions aux cuivres, accompagnés d'objets à sonorité particulière qu'on ne retrouve pas dans la musique dite « actuelle ». Cette tirade du ridicule et des clichés qu'on peut penser de la musique contemporaine sont malicieusement mis en valeur par cette comédie musicale burlesque.

Lycée Notre-Dame – Chartres

On devine que Mikel Urquiza est resté incrédule devant certains textes de petites annonces. Dès lors pourquoi les mettre en musique ? C'est peut-être que le texte, alors, acquiert le statut d'œuvre d'art et que sa force évocatrice brutale nous est révélée ? Des tranches de vie tranchées nettes. C'est à la fois trop précis et sans contexte, ces textes ! Alors allons-y ! Qui va déclamer ces tranches de vie ? Mais une voix lyrique, bien-sûr ! La perfection technique vient servir le yaourt, vient passer commande d'une grosse poitrine et préférer un chant sur les parents morts. L'atonalité de Schoenberg vient swinguer un disco et valser dans notre quotidien. Berg vient nous pousser du coude. *Wozzeck* et *Lulu* cessent un peu de se lamenter et s'en payent une bonne tranche (de rire, pas de vie) en lisant le journal. Le deuil par petite annonce, le mariage par bon de commande, la musique en caractères d'imprimerie, Webern par la blague. On devine que Mikel Urquiza est resté incrédule.

Lycée Gaston Bachelard – Chelles

Je ressens l'humour, à ne pas prendre au sérieux, mais tout aussi contradictoire. La dernière partie : la mélodie est plus gaie à l'inverse des paroles.

Amandine, Lycée Jean-Paul II – Coutance

Je comprends l'idée du compositeur de se servir de petites annonces pour faire sa création. Il s'agit là encore une fois d'une idée vraiment singulière et novatrice. Pour autant je trouve la pièce vraiment « bizarre » et déroutante, car il fait appel à des sons peu exploités des instruments et même de la voix (parlé-chanté).

Céleste, Lycée Jean-Paul II – Coutance

A la première écoute, je n'aimais pas vraiment ce style, le fait qu'il ait voulu prendre seulement des petites annonces et les mettre en musique. Mais après sa visite, il y a deux semaines, la 2^{ème} écoute m'a paru meilleure. Le fait qu'il explique en détail son processus pour écrire ces différentes parties, et qu'il déchiffre la partition avec nous, ça m'a aidé à mieux apprécier.

Léane, Lycée Jean-Paul II – Coutance

Pour ma part la musique que j'ai préférée est celle de Mikel Urquiza car le compositeur s'est inspiré de petites annonces, des informations très vagues, il y a aussi différents instruments comme des instruments à cordes, à vent. J'ai aussi trouvé intéressant les percussions et les voix d'oiseaux. J'ai trouvé que cette musique étant mystérieuse, angoissant mais c'est ça qui m'a plus car on a envie d'écouter jusqu'à la fin, en revanche ce qui m'a interpellée c'est les différents objets qui font les bruits comme par exemple un jouet pour chiens, les bruits de hiboux qui m'ont intriguée.

Coline, Lycée Felix Mayer – Creutzwald

Cette composition est une belle surprise, là où le figuralisme se retrouve dans une très belle forme en suivant les paroles. L'idée de cette composition, posée sur des paroles d'annonces, permet de voir la violence de l'Homme et de son siècle. Ainsi, l'œuvre reste intéressante à travers sa voix lyrique.

Mathéo, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

Très original du fait du texte et de la voix de soprano. La voix donne des impulsions, ce qui permet de ne pas s'ennuyer. Les paroles font rire car elles ne sont pas communes.

Lukas, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

L'absurdité des annonces est marrante, de même que la déclamation de la voix. L'ensemble est déstabilisant et c'est bien.

Margaux, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

Je décide d'accorder mon vote à *I nalt be clode on the frolt*. Je l'ai choisi pour sa singularité, elle est au niveau de la forme, la musique qui se rapproche le plus de ce que j'écoute habituellement. Mais elle est aussi celle qui m'a le plus surprise ! Son humour, ses sonorités ainsi que son rythme m'ont beaucoup plu et c'est cette musique qui

finalement m'a semblé la moins familière. Ces recherches presque dites avec frénésie, c'est du vécu lorsque l'on cherche la position d'un objet, une parole, un souvenir... J'ai aussi aimé, comme dans *Souvenirs, Fictions*, le découpage particulier et net entre les différents mouvements de l'œuvre, ainsi que la facilité à avoir des images qui viennent tout naturellement en tête. On imagine bien cette femme qui cherche désespérément ce titre de chanson.

Delphine, Lycée André Malraux – Gaillon

Avant de choisir, j'ai longuement hésité entre *Souvenirs, Fictions* et *I nalt be clode on the frolt*. J'ai apprécié le travail sur les souvenirs et leur reconstruction mais j'ai plus apprécié *I nalt be clode on the frolt* parce que le côté décalé et déjanté de cette œuvre me plaisait plus. Le fait que ces deux œuvres soient plus expérimentales et donc moins classiques que *Fantaisie Toccata* m'attirait plus. Ce qui m'a fait choisir *I nalt be clode on the frolt* plutôt que *Souvenirs, Fictions*, c'est le fait d'avoir travaillé à partir de petites annonces mises en scène. J'apprécie le fait qu'un objet du quotidien soit transformé et mis en avant car de nos jours, de moins en moins de personnes lisent les petites annonces.

Clara, Lycée André Malraux – Gaillon

Nous nous sommes amusés à comprendre l'inspiration des petits textes d'annonce trouvés sur Internet ! C'est à partir de cette méthode d'inspiration que le discours musical se développe : nous nous sommes donc essayés à l'exercice de façon personnelle et de façon collective. L'utilisation de la voix ainsi que l'utilisation d'instruments assez étonnant comme le Kazoo a été très apprécié.

Lycée Louise Michel – Gisors

Cette musique me fait imaginer un mime dont ses mouvements s'avèrent irréguliers et curieux : cela me donne envie de comprendre ce nouveau monde. Une musique très drôle et surprenante (originalité dans les modes de jeu) avec des effets théâtraux très réussis au niveau vocal. J'apprécie le fait qu'il y ait des mélanges de styles difficiles à définir. Même si cette chanson peut paraître « chaotique », elle présente un certain sens en n'utilisant pas trop les dissonances. La composition à la fois spéciale et originale, mélangeant de nombreux instruments dans un désordre organisé en rupture avec le jeu de la voix soliste. C'est une nouvelle manière très originale de faire valoir une expression musicale singulière.

J'aime beaucoup les imitations entre la voix soliste et les instruments (très ludiques) avec des modes de jeu vraiment recherchés et inédits donnant une grande originalité à l'œuvre et même une teinte humoristique.

Lycée du Noorderover – Grande-Synthe

Nous avons choisi ce morceau de musique car l'ensemble des procédés que l'on retrouve dans cet œuvre fait sa singularité et cela nous a beaucoup marquées : la voix qui raconte une histoire, les différentes intonations de la voix, le côté humoristique, les timbres originaux (jouet pour chien, kazoo). La dénonciation des travers de la société, en particulier dans la partie *Cherche Femme*, où on entend l'expression de la femme idéale et son sens caché où le compositeur critique les critères, ce qui nous a touchées en tant que femmes. La musique est aussi marquante, même quand on ne connaît pas son double sens.

Clélia et Noémie, Externat Notre-Dame – Grenoble

C'est très étrange, drôle, parodique : chant d'opéra avec vocalises, tapotements de mains sur la bouche, interaction entre les instruments et la voix.

Sixtine, élève de seconde, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Très spécial, avec impression de porte qui s'ouvre et claque à chaque changement de style musical. Le personnage parle comme une chanteuse d'opéra.

Marie-Lou, élève de seconde, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Désordonné et féérique, avec beaucoup de bruitages, une volonté de varier le chant de la soprano.

Catarina, élève de première, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

J'ai l'impression que le compositeur a essayé de se rapprocher de l'auditeur, par la voix de la chanteuse.

Marso, élève de première, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

C'est une ambiance de conte merveilleux, étrange et glauque, avec des bruitages comme dans les dessins animés.

Anna, élève de première, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Assez troublant par le non-sens des paroles et les interventions des instruments de l'orchestre. On dirait du théâtre musical, alternant le parlé et le chanté-lyrique. Pas de ligne mélodique dans les instruments qui accompagnent, mais des bruits désorganisés. Ça ressemble à *l'Enfant et les sortilèges* de Ravel. Impression de se trouver dans la tête d'un enfant ou d'un personnage de dessin animé.

Marie, élève de Terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Théâtre musical, ou la musique, changeante, semble réagir aux mots prononcés par la chanteuse. Forme libre, pas de mélodie, c'est étrange, pas de sens dans le texte.

Lalie, élève de Terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Musique centrée sur la voix, avec plein d'interventions instrumentales. C'est enfantin, comme une histoire racontée aux enfants.

Alexiane, élève de Terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Etrange, surréaliste et drôle. Il est difficile de garder son sérieux pendant l'écoute face au texte qui surgit soudainement comme un diable qui sort de sa boîte. Une œuvre étrange et abstraite.

Lycée W.A Mozart – Le Blanc-Mesnil

Cette œuvre de 2018 du compositeur espagnol Mikel Urquiza tire son originalité de la structure de ses textes, de sa théâtralité et de son interprétation par la merveilleuse soprano Marion Tassou. En effet, il s'agit de petites annonces de type matrimoniales ou immobilières passées sur Internet, chantées, et accompagnées, en cadence, par un ensemble instrumental et bruitages. On y trouve l'omniprésence de l'humour et de l'absurde, ajoutés à une quantité d'obsessions parfois machistes que l'interprétation vocale surprenante et consonante, passant du grave à l'aigu et aux multiples phrasés, dynamise. Cette œuvre qui allie sujets surprenants, chant et musique est agréable par sa légèreté. C'est une invitation à un spectacle entraînant et drôle !

Lycée polyvalent du Cheylard – Le Cheylard

Cette œuvre nous a fait beaucoup rire. La chanteuse semble complètement folle et énonce des sortes de petites annonces très drôles qui sont presque des sketches humoristiques. Les parties instrumentales qui ponctuent ses interventions ne font que renforcer le côté loufoque de chacun des trois mouvements, que ce soit par leurs dessins mélodiques (glissandi ascendants, descendants, sons disjoints...) ou la nature même des instruments utilisés (bruits d'objets, percussions peu conventionnelles, etc.)

Lycée Condorcet – Lens

Après analyse, je me suis sentie désemparée et charmée par cet aspect loufoque. J'ai cru assister à une pièce de théâtre dans laquelle tous les acteurs sont sous l'emprise de l'alcool. J'en reste bouche bée. J'ai fini par reconnaître les instruments. La voix féminine donne toute sa forme à la composition. Je pensais avoir été surprise par le début de l'œuvre et pourtant la fin reste épatante, terminer avec ces bruits de vents est une fin parfaite à laquelle je n'aurai même pas pu m'attendre. Mikel Urquiza nous offre une œuvre fantastique, un voyage au pays des merveilles. *I nalt be colde on the frolt* nous transporte et nous surprend de façon légère et comique.

Lycée Roland Garros – Le Tampon

Je vote pour la composition *I nalt be clode on the frolt* de Mikel Urquiza car je suis très impressionné de la complexité d'interprétation faite par les musiciens et aussi par la capacité de précision de la voix soprano de Marion Tassou. Cette œuvre est très technique car les sons éveillent en nous des sensations étranges, surprenantes, énigmatique. Le texte et la manière de chanter sont humoristiques, confuses et sans doute difficiles à interpréter. L'auteur utilise les instruments différemment, provoque le rire et inspire l'imagination au public, par l'interprétation originale de chaque partie.

Lycée du Léon - Landivisiau

Cette œuvre est très originale aussi mais plutôt loufoque. Nous avons apprécié toute l'ambiguïté.

Lycée Saint-Pierre Fourier – Lunéville

Nous avons apprécié la démarche de mise en musique de messages postés sur des forums. Vous avez réussi à rendre poétique la banalité avec une orchestration intéressante par son figuralisme parfois « cartoonesque ». Nous avons aussi relevé le côté ironique de l'utilisation des articles. « Cherche titre » est surprenant par la prouesse vocale réalisée sur de telles paroles en « yaourt ». Dans « Cherche femme » la répétition de « pas alcooliques » tourne en dérision la requête de cette annonce excessive en critères. Votre œuvre nous permet d'avoir un nouveau regard sur des éléments du quotidien et que tout peut être voué à la création musicale. **Lycée Louis et Auguste Lumière - Lyon**

Tout texte est-il bon à mettre en musique ? Oui, car la musique est un art, et n'importe quel texte peut donc en faire partie, cela restera de l'art et tant qu'il y a une mélodie et un rythme, cela reste de la musique. Ce morceau montre une ambiance particulière, à la manière d'un film.

Lycée de Provence – Marseille

Une musique pleine d'humour, à l'air fantasque. Beaucoup de théâtralité par le texte, les instruments et les jeux vocaux de la chanteuse dont le timbre de voix est d'une grande richesse. L'œuvre possède un côté léger pour mieux dénoncer les clichés de notre société. Cet humour grinçant est renforcé par la déconstruction du texte, qui est saccadé, haché parfois, et rappelle, comme un lointain parent, le *Pierrot Lunaire* de Schönberg.

Lycée Thiers – Marseille

Cette œuvre me plaît beaucoup par son côté comique. L'intonation et l'interprétation de la soprano sur chaque parole et chaque note est précise afin de donner une vie à ce qu'elle dit. L'ensemble accompagne parfaitement chacun de ses propos. Le dialogue entre la soliste et l'ensemble au début fait commencer cette pièce avec une énergie vive qui me capture. Les glissandos descendants des bois répondent à celles de la soliste, créant une sorte de jeu amusant pour l'auditeur. Les réponses rapides des percussions n'aident qu'à renforcer ce côté comique. L'utilisation de motifs courts et variés ajoute à l'ambiance humoristique de la pièce. Le figuralisme utilisé lorsque l'ensemble, dont le piano, joue un accompagnement qui suit les paroles du soliste est très bien fait. Par exemple, l'ensemble joue avec une harmonie de blues lorsque la chanteuse évoque le Blues, et ceci se passe aussi lorsqu'elle dit le mot coupé : il y avait des silences. Le moment climatique à 2'18 est très drôle et très bien fait avec le glissando à la harpe, l'accord dissonant au piano et la note forte, aiguë et tenue de la soliste, ainsi que les dissonances créées par le reste de l'ensemble. Les sons utilisés qui ressemblent à des couineurs lorsqu'elle ne dit « pas alcoolique » me font penser à des jouets de chien. Puis, lorsque l'ensemble suit rythmiquement et mélodiquement la soliste, comme le piano avec ses accords de notes répétées, il s'agit d'un moyen très efficace d'appuyer les propos de la chanteuse. J'aimerais beaucoup voir une interprétation de cette œuvre en vrai (live).

Lycée Val-de-Garonne – Marmande

Mon œuvre favorite parmi toutes celles proposées est *I nalt be clode on the frolt* de Mikel Urquiza, l'univers me plaît énormément, il sort du commun et est vraiment amusant. Je suis une personne très sensible aux comédies musicales, théâtre, cinéma et lors de ma première écoute, j'ai ressenti ce côté théâtral et j'ai tout de suite accroché à l'ensemble. J'ai eu cette envie de vouloir voir ce que ça pouvait rendre sur scène, à quoi le visuel de

l'œuvre pouvait ressembler et quel visage irait avec cette voix. La voix incroyable ? Surprenante ? Amusante ? Il y a un mélange de sentiment et de ressentis mais une chose est sûre, le résultat est splendide ! Durant les écoutes, j'ai donc réfléchi, essayé d'analyser, d'imaginer, etc. J'aime beaucoup être inspirée et être interrogée par ce que j'écoute alors il n'y avait vraiment rien qui pouvait me déplaire dans cette œuvre. Une œuvre incroyable. Agréablement surprise et je compte à présent m'intéresser un peu plus à ce style !

Lycée Jacques Amyot – Melun

Cette œuvre d'apparence désordonnée, aux textes tantôt absurdes tantôt franchement sexistes, est déroutante. C'est à la fois hilarant et scandaleux. Nous espérons toutefois que la 2^{ème} pièce, *Cherche femme* est vraiment à prendre au second degré. La variété des modes de jeux vocaux et la recherche de nouvelles sonorités des instruments est intéressante. La démarche n'est pas sans nous rappeler le théâtre musical si cher à Aperghis. Cette œuvre est déroutante. Tous les paramètres musicaux sont mis sens dessus dessous. Le traitement du texte, de la voix, des timbres instrumentaux, l'absence de repère temporel précis, les nombreuses dissonances... Nous nous imaginons le soir, dans notre lit, lorsque notre cerveau se remémore, mélange, confond tous les éléments de la journée dans un joyeux méli-mélo burlesque, qui nous empêche de dormir.

Lycée Jacques Amyot – Melun

J'ai assez apprécié cette œuvre car les styles et effets utilisés sont divers (swing, disco, trilles, crescendos...) : cela permet de créer différentes atmosphères. De plus, elle est humoristique et j'ai eu l'impression d'être dans la tête de ceux qui ont écrit ces annonces car c'est très déconstruit et confus.

Lycée Fabert – Metz

Les élèves ont apprécié les influences multiples de l'œuvre : jazz, le côté « cartoon », la théâtralisation proche de l'opéra, le sprechgesang Le côté absurde, surprenant et humoristique (sur le texte, mais aussi sur le timbre des instruments et l'interprétation), l'aspect tableau psychédélique, ont séduit les auditeurs. C'était fu****g bien.

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume – Mirecourt

Cette œuvre sélectionnée par le GLPC s'intitule *I nalt be clode on the frolt*, une pièce en 4 mouvements, dont on en a gardé seulement 3. Dès les premières secondes, cette œuvre m'a semblé étonnante par ses alliages de sonorités. *I nalt be clode on the frolt* a de nombreuses ressources car elle nous raconte une histoire. Nous avouons ne pas l'avoir comprise dès la première écoute, en effet, Thomas Vergracht dit dans sa critique, que cette pièce est « drôle et au second degré ». Dans un second temps, nous avons été sensibles à cet humour et à la manière dont les modes de jeu, l'écriture vocale, la recherche de couleurs instrumentales et harmoniques accompagnaient le texte décalé de cette composition. Toujours selon Thomas Vergracht, cette pièce nous narre l'histoire d'un héros, qui cherche un titre à sa chanson. Une fois ce titre trouvé, notre héros cherche une femme. Il se montrera très... demandant, car il n'a pas moins de 23 critères de « recrutements ».

L'accompagnement instrumental est varié, à l'image des paroles. On dirait qu'il est inventé sur le moment, mais qu'il a été préparé minutieusement à l'avance, il est très étrange. Dans le deuxième mouvement, la mélodie y est jouée par des instruments aux sonorités enfantines, ce qui se démarque des paroles contenant (pour ne pas le citer) « grosse poitrine obligatoire ». L'écriture rythmique survoltée donne un dynamisme intéressant à la pièce et participe au caractère humoristique de celle-ci. Cela nous a rappelé l'écriture de Ravel dans *L'enfant et les sortilèges* ou *L'heure espagnole*. Enfin, nous avons été sensibles au langage harmonique subtile qui, malgré l'utilisation de modes de jeu modernes (multiphoniques, harmoniques artificielles, etc.), ne laissent pas de place au hasard et nous laissent entendre de beaux accords post-Stravinsky tout en utilisant un riche travail sur les résonances.

Martin, Loreline, Jade, Lycée Jean Monnet – Montpellier

Ce morceau est spectaculaire, l'ambiance est dynamique et j'ai l'impression que la personne qui chante est une personne avec qui on veut être amis directement. Le tempo est correct et le rythme me paraît convenable.

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'aime beaucoup le début de la première partie, qui est répétitive, avec une ambiance plutôt vive. Les effets créés avec les instruments sont intéressants auditivement et rajoutent du volume à la musique. Le chant fait beaucoup dans l'ambiance générale et dans la répétition.

Lycée Claude Daunot – Nancy

Les percussions sont très efficaces. Le second degré est utilisé d'une manière très subtile ici au niveau des textes, et j'ai beaucoup apprécié le fait que la vocaliste ait mis en évidence les consonnes dans certaines phrases, créant ainsi un rythme ambigu.

Lycée Claude Daunot – Nancy

Mikel Urquiza fait de l'humour et il le fait bien ! Une œuvre qui, sous ses airs légers, peut être engagée voire grinçante. Nous avons aimé cette prise de position qui nous questionne sur la société en même temps que la manière dont cela est fait. Le traitement vocal est également très intéressant.

Lycée Nelson Mandela – Nantes

Le projet musical est atypique. Il aborde une nouvelle sphère au sein de la relation auditeur/œuvre grâce à l'humour. Le choix des sujets abordés sont bruts, sincères, proches de la réalité. La répétition plonge l'auditeur dans une étrange atmosphère, surprenante voire glauque. L'utilisation d'objets paraissant être du quotidien pour marquer le rythme rassure l'auditeur.

Pénélope, élève de prépa, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

J'ai beaucoup aimé cette œuvre, pour plusieurs raisons : D'abord le contenu est très original et pour moi, très humoristique. Ensuite les voix, je trouve qu'il y a de belles harmonies. Et enfin l'accompagnement. Surtout le début. Pour moi c'est lui qui mérite de gagner ce concours, il a fait une œuvre très audacieuse.

Flora, Lycée Jean Macé – Niort

Mikel Urquiza compose en 2018 *I nalt be clode on the frolt*, pour soprano et ensemble. Ces chansons nous emmènent dans l'univers des petites annonces. Le ton du cycle est léger. En effet, Mikel Urquiza a l'humour chevillé au corps, ce qu'il partage avec son maître Gérard Pesson, à qui il a dédié sa composition. Mikel Urquiza est épris de légèreté, d'inventivité, de fantaisie et d'humour, il s'amuse avec les clichés, flirte avec le burlesque et compose des musiques hors du commun dans lesquelles chaque intention est pensée avec efficacité vers une finalité sonore. Le compositeur a passé un certain temps sur la toile à chercher des petites annonces susceptibles d'éveiller son imagination. Il en a retenu quatre (mais seule trois nous intéressent ici) : *Cherche titre*, *Cherche femme* et *Vend maison*.

I nalt be clode on the frolt est le titre d'un film en yaourt. Il s'agit d'un souvenir lointain d'une chanson entendue enfant par le personnage principal imaginaire de ces chansons. Il cherche le titre et se remémore des bribes de texte en phonétique. Dans ses chansons, le compositeur imagine des personnages, et des atmosphères variées. Miquel Urquiza est très attaché à la voix et porte une attention particulière au texte. Il chante sa musique avant de la retranscrire et la mets en avant grâce à la tonalité soprano. Il veille en contrepartie à ce que les instruments sonnent bien et que le tout s'harmonise. C'est ainsi qu'il met en forme sa composition, en mélangeant une certaine rigidité dans la façon de jouer avec une souplesse dans l'humour qu'il place au sein de son œuvre.

Alicia, Lycée Jean Macé – Niort

Cette œuvre présente quelque chose de très intéressant à mon sens. L'équilibre entre soprano et instruments donne une dimension rythmique qui nous tient en haleine toute la durée de la musique. On suit ici de véritables histoires aux sens farfelus chantées par une femme, qui, accompagnée par un ensemble instrumental aux sons tous plus surprenants les uns des autres, apporte un côté humoristique à l'œuvre, s'opposant ainsi à la grâce de la voix soprano. Mikel Urquiza, selon moi, « casse les codes musicaux » en nous offrant une musique aux côtés humoristiques, ôtant ainsi la face codifiée et sérieuse de la musique. C'est pour cette raison que j'ai choisi cette œuvre, elle apporte de la nouveauté, un vent frais au milieu musical.

Victoire, Lycée Jean Macé – Niort

Après avoir étudié l'œuvre, on s'est questionné sur la source d'inspiration. Après avoir compris les titres, on a pu faire le lien avec les annonces Google. C'est trop bien trouvé ! On a adoré l'aspect comique de la pièce (le pouët-pouët du jouet pour chien est incroyable) ! Ça nous a bien fait rire, vous êtes un génie. Merci beaucoup !

Lycée Saint-Thomas d'Aquin – Oullins

Dans cette œuvre, le compositeur exprime des situations que tout le monde peut vivre. Le rapport au passé peut donc s'appliquer pour tous. Notamment dans la première pièce : nous avons tous déjà chantoné une chanson sans vraiment connaître les paroles ni le titre. J'aime beaucoup le fait que tout le monde peut facilement s'identifier à l'œuvre. Ce n'est pas forcément une œuvre que j'écouterai tous les jours mais j'ai aimé découvrir l'humour des paroles et l'originalité de celles-ci ainsi que l'utilisation des instruments qui donne un autre aspect de la musique et la rend plus vivante et moins « classique ».

Lycée Sacré-Cœur – Péronnes

Nous avons décelé un sentiment d'ironie tant dans le texte que dans la musique. Les paroles sont, dans les deux premières parties, compréhensibles. Le langage musical paraît plus confortable et familier. Toutefois, le début est moins conventionnel, le chant a capella n'a pour partie parallèle que des sons percussifs.

Elèves de première, Lycée Jeanne d'Arc – Rouen

La composition s'ouvre sur une suite de rythmes s'accéléralant au fur et à mesure, accompagnée par la voix d'une femme assez angoissée. Les instruments étouffés apparaissent ensuite et une ambiance de plus en plus oppressante monte jusqu'à la fin du mouvement. Le deuxième mouvement, plus dramatique, est soutenu par des rythmes pressants et réguliers, ainsi que par la même voix accablée. Enfin, le dernier mouvement vient clore la composition sur un registre toujours plus tendu et angoissant, à la limite du grossier de par les paroles choisies et l'évolution graduelle du morceau vers la situation grinçante finale. C'est une œuvre très singulière qui crée une atmosphère spécifique et se dégage du reste des compositions.

Lycée Saint-Pierre – Saint-Brieuc

Enchevêtrement musical. L'accompagnement est très joueur et bruyant. Beaucoup de dissonances, et les instruments et la voix jouent avec tous leurs modes de jeu. On ne ressent pas d'interaction entre la voix et l'accompagnement.

Lycée Saint-Paul – Saint-Etienne

I nalt be clode on the frolt de Mikel Urquiza est une œuvre ironique et satirique. Nous partons dans un univers décalé, à la limite de la folie : nous pouvons remarquer des paroles sans sens dans le premier mouvement, des petites annonces assez osées mais qui font rire dans le second mouvement... Mais surtout, le côté créatif du compositeur passe au-dessus de tout : dans le second mouvement, il ajoute des jouets pour chiens dans les percussions pour accentuer l'ironie et la désillusion de l'annonce. Dans le 3^{ème} mouvement, le fait qu'il remplace les vulgarités par des symboles ou d'autres mots rajoutent un côté très imaginaire à l'ensemble. Cette œuvre est une découverte sur le plan de l'originalité et de l'invention du compositeur qui fait preuve d'une imagination qui va au-delà des limites conventionnelles.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

L'humour de cette œuvre est fantastique. Les paroles du 2^{ème} et 3^{ème} mouvement m'ont fait énormément rire car sur le 3^{ème} mouvement, je m'imaginai vraiment l'homme faire visiter sa maison en insultant tout sur son passage. Par ailleurs, la voix de la femme est magnifiquement drôle et le fait qu'elle alterne le chant quasiment parlé et les grandes envolées lyriques renforcent encore ce côté humoristique. De plus, dans le 2^{ème} mouvement, l'utilisation du jouet pour chien est tellement improbable et m'a fait tellement rire. Ensuite, l'accompagnement m'a parfois surpris car je n'ai pas forcément l'habitude d'écouter des choses parfois si dissonantes. Après

réflexion, cette impression de notes jouées aléatoirement se rapprochent peut-être plus de ce côté amusant et donnent une impression de fantaisie.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

C'est avec beaucoup d'originalité que des thèmes lambdas sont abordés. La technicité de la voix est impressionnante pour placer l'intention au bon endroit au bon moment tout en gardant la justesse vocale très subtile. Aborder ces thèmes qui pourraient presque être incongrus nous fait sourire et cette légèreté abordée avec la musique et ce qu'on pourrait presque appeler « bruitage » à certain moment rajoute à la « drôlerie » de l'écoute.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

J'ai sincèrement adoré cette création ! C'est tellement atypique, je me suis beaucoup amusée à lire et écouter les textes et au-delà du texte l'accompagnement instrumental s'accorde vraiment bien au reste de l'œuvre/des œuvres.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

Sa composition est originale car il utilise le chant lyrique. J'aime les contrastes qui donnent un sentiment de surprise. J'ai particulièrement aimé la 2^{ème} partie, *Cherche femme*, où le compositeur met en avant le machisme.

Ophélie, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

Nous avons trouvé cette œuvre de Mikel Urquiza très intéressante. Le style de l'œuvre se rapproche quelque peu de ce que nous écoutons au quotidien et c'est probablement pour cette raison que nous l'avons autant appréciée. Ensuite, l'œuvre semble dénoncer certaines choses comme le machisme, de manière très habile et avec beaucoup d'humour. Il est extrêmement difficile de s'ennuyer avec cette œuvre car il se passe toujours quelque chose, que ce soit au niveau de la voix, des paroles ou de l'orchestre, il n'y a pas de temps faible malgré la durée de l'œuvre. En bref, c'est une œuvre agréable à écouter car elle est drôle et entraînante.

Nous avouons tout de même avoir eu du mal à apprécier à la première écoute, mais une fois que nous en avons compris le sens, il nous a été beaucoup plus facile d'apprécier cette œuvre à sa juste valeur.

Lycée Charles de Gaulle – Vannes